

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Cédric MARTIGNY

histoires

En résidence au sein du service vie sociale de l'Agence départementale du Pays de Brocéliande de mai 2015 à mai 2016

Exposition du 6 janvier au 17 février 2017

Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30. Fermé les jours fériés

Vernissage le vendredi 20 janvier à 18h30



Cédric Martigny, *Entretien individuel*, Maison du développement, Saint-Méen-le-Grand, 2016.

Présentation de l'artiste

Cédric Martigny

<http://www.cedricmartigny.com/>

Après des études de Lettres Modernes à Pau, il rentre à L'école Technique de Photographie et d'Audiovisuel de Toulouse (ETPA). Il est diplômé en 1999 et développe par la suite des projets dans le cadre de résidences d'artistes (« le Foyer » avec La Métive dans la Creuse en 2006, « Au lycée » dans l'établissement Jean Guéhenno de Fougères en 2007, « Fougères » avec la Galerie des Urbanistes en 2009 / 2010, « Associations » avec Diaphane en 2011, « Métamorphoses » à L'aparté).

La série « Le Foyer » a remporté le prix Roger Pic de la photographie en 2007 et a été éditée chez Poursuites éditions. La série « Route Nationale 7 » co-réalisée avec Patrice Normand a remporté la bourse de la quinzaine photographique nantaise en 2007.

Son travail se situe volontairement entre témoignage de la réalité d'un territoire (physique et psychologique) et proposition plastique tendant vers la fiction. Entre photographie documentaire et photographie plasticienne, Cédric Martigny mène, dans cette démarche ambivalente, une recherche sur le développement du territoire et sur la manière dont l'individu l'habite, le transforme, lui résiste parfois.

Présentation de l'exposition

Cédric Martigny

histoires

histoires... des histoires, celles qui se créent, celles qui se vivent et celles qui s'imposent, autant d'instantanés partagés captés à travers l'appareil du photographe Cédric Martigny.

L'exposition se présente comme la trace de six mois d'immersion et d'échanges au sein du service d'Action sociale du pays de Brocéliande. Cédric Martigny nous offre un regard sur les métiers de l'action sociale parfois loin de l'image attendue ou vécue.

Sa démarche se caractérise par sa neutralité. La distance souhaitée par l'artiste, les gestes et les postures saisis nous invitent à nous interroger sur les liens qui se tissent, au fil du temps, entre les professionnels et les personnes qu'ils accompagnent.

L'artiste choisit une situation précise où le corps s'engage dans une communication avec l'autre. Cette situation peut avoir eu une fonction précise dans la relation d'accompagnement entre le travailleur social et l'utilisateur. Elle peut aussi être caractéristique ou symboliser le type de relation qu'ils ont su créer. Le travail de Cédric Martigny va au-delà du travail artistique, il est à sa manière un « travail social », provoquant les rencontres et les échanges pendant les séances de prises de vue, engageant un travail sur l'estime de soi pour les modèles grâce à la valorisation de leur image et leur parcours de vie.

Champs thématiques

- **La mise en scène photographique**

L'histoire de la photographie ne cesse d'osciller entre deux pôles. D'un côté, l'exploration du réel auquel elle semble naturellement prédestinée, de l'autre la mise en scène très marquée par la référence à la peinture et au théâtre.

Contrairement aux pratiques de la photographie réaliste ou objective, il ne s'agit plus pour les photographes de saisir un moment de vérité ou un instant décisif, mais de **raconter une histoire**. La photographie est aussi mensongère qu'un autre *medium* et n'implique plus cette « croyance » aveugle à l'égard de son objet. Mais en même temps elle semble toujours si vraie... Les photographes jouent de cette équivoque.



Pendant pratiquement tout le 20^{ème} siècle, la photographie est majoritairement réaliste. Cependant, alors que la photographie est à peine née et que le monde s'émerveille encore de sa capacité à fixer une image fidèle du réel, déjà quelques photographes entreprennent de la détourner pour raconter des histoires, **créer des fictions**.

Dans une mise en scène de la photographe anglaise **Julia Margaret Cameron** datant de 1874, on voit une barque qui transporte le roi Arthur mourant, sur une mer démontée faite de tissus comme au théâtre, retouchés à la peinture.

Julia Margaret Cameron, *The Passing of Arthur*, 1874.



Un siècle plus tard, un autre photographe pris par le vertige de la fiction associe dans une même image les deux registres de la théâtralité et de l'ambiguïté. Il s'appelle **Eugène Meatyard**. Sur l'image ci-contre, il pose avec sa femme devant leur voiture, une situation anodine des années 60 dans le sud des États-Unis. Mais les masques d'Halloween que porte le couple révèlent une vérité intérieure que la photographie seule ne peut pas capter.

Ralph Eugene Meatyard, *The Family Album of Lucybelle Crater*, 1969-1971.

Cindy Sherman s'inscrit dans la nouvelle mouvance nord-américaine des années 1960-70 qui redécouvre et réinterprète la photographie mise en scène. Celle-ci cesse d'être considérée comme une vieille pratique naïve et revient au premier plan, nourrie d'influences extérieures : cinéma, théâtre, performance, sculpture. Cette photographie inspirée d'autres médiums joue sur l'**ambiguïté du réalisme photographique**.



La série des *Untitled Film Still*, d'environ 69 photos en noir et blanc, reprend le genre des « stills » des films de série B des années 1950.

Dans chaque still, Cindy Sherman est l'image d'une femme stéréotypée, campée dans un décor réel. Mais si les photos sont faciles à situer au premier regard, elles ont quelque chose d'inconfortable.

Cindy Sherman, *Untitled Film Still #21*, 1978.

Le photographe contemporain canadien **Jeff Wall** s'inspire de la photographie documentaire pour amener le spectateur à modifier sa perception de la réalité. Jeff Wall fonde son œuvre dans les années 1970, en reprenant le programme de Baudelaire et Manet, peindre la vie moderne. Il remplace le Paris de la fin du XIXe siècle par le Vancouver de la fin du 20^{ème} siècle et choisit la photographie comme outil de représentation.

Toutes ses photos sont des **mises en scène extrêmement élaborées**, souvent le résultat de très nombreuses prises qu'il corrige, retravaille et assemble ensuite. Les scènes et les décors sont le plus souvent reconstruits en studio, les personnages sont des acteurs qui prennent et reprennent la pose des semaines durant, comme devant un peintre.

Les photographies qu'il propose sont souvent **inspirées d'œuvres d'art classique** réinterprétées par le prisme photographique : sa première photographie célèbre, *La Chambre détruite*, s'inspire de *La Mort de Sardanapale* de Delacroix ; *A Sudden gust of Wind* du peintre japonais Hokusai ou *Picture for Women*, reprise explicite d'une œuvre de Manet, *Un bar aux folies bergères*, 1882.



Jeff Wall, *La Chambre détruite*, 1978. Caisson lumineux 158,8 x 229 cm.



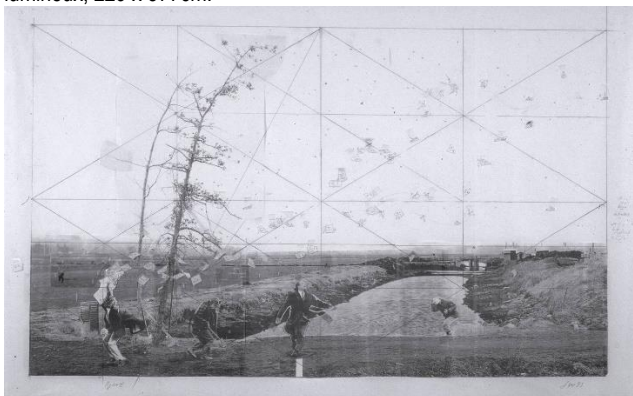
Eugène Delacroix, *La Mort de Sardanapale*, 1827. Huile sur toile, 392 x 496 cm.



Jeff Wall, *A Sudden Gust of Wind (after Hokusai)*, 1993. Caisson lumineux, 229 x 377cm.



Katsushika Hokusai, *Travellers Caught in a Sudden breeze at Ejiri*, vers 1832. Gravure sur bois.



Etude pour *A Sudden Gust of Wind (after Hokusai)*.

- **Le portrait du travailleur chez Cédric Martigny : saisir le geste**
Entre style documentaire et mise en scène
Entre photo et tableau

Le travail de Cédric Martigny emprunte les principes et les règles de la peinture classique. Clair-obscur, contraste, cadrage, pose, l'artiste met tout en œuvre pour signifier qu'en photographie comme en peinture la réalité est altérée et scénographiée.

Cette appréhension du réel, le photographe en joue à l'extrême en revisitant à travers un protocole précis le thème du portrait. Du croquis au résultat final, Cédric Martigny compose et construit un univers où l'on passe sans cesse et inlassablement de la réalité à la fiction.

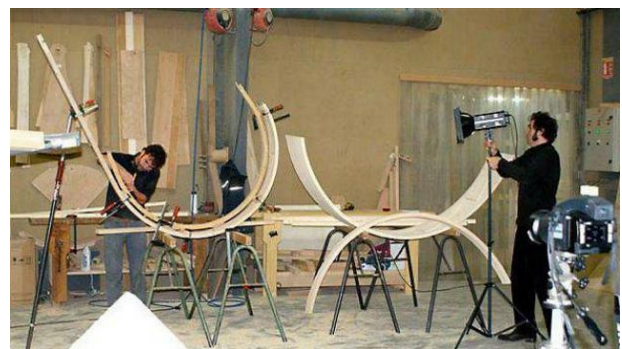
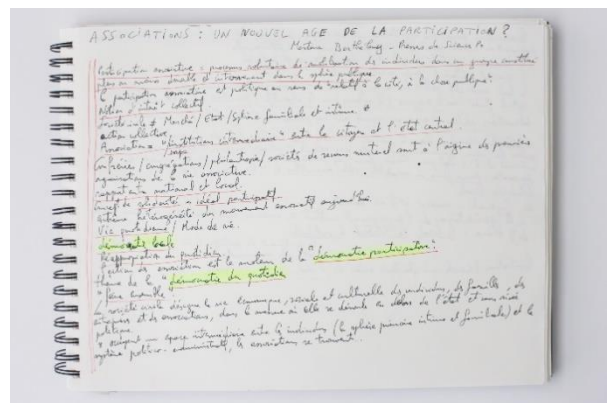
De ce rapport vrai/faux résultent des séries de portraits tirés au cordeau, qui figent et pétrifient la vie et les **gestes** du quotidien.

Depuis quelques années que Cédric Martigny s'intéresse au **monde du travail**. Il s'était déjà invité chez J.-B. Martin, avant que la fabrication de chaussures dans l'usine fougèraise ne s'arrête, au Lycée professionnel La Champagne de Vitré, à l'abattoir de La Cooperl à Montfort-sur-Meu, et dernièrement au sein du groupe Riaux, fabricant d'escaliers à Bazouges-la-Pérouse et au sein du service d'Action sociale du pays de Brocéliande.

Capter le mouvement des travailleurs, c'est parler de la beauté du geste, quasi chorégraphique, mais c'est aussi parler de la condition du travailleur, de la pénibilité du travail, de la façon d'être au monde par le travail. Les photographies de Cédric Martigny ont ce pouvoir-là de nous évoquer d'autres histoires, des fictions derrière la lecture première de l'image.

La **technique de la mise en scène** permet d'offrir au public un point d'accès à l'univers imaginaire de l'artiste. Jeff Wall considère que l'artiste transmet la représentation de l'évènement tandis que le journaliste figure la réalité. Cédric Martigny use de certains procédés de déconstruction de la « pseudo » vérité du langage photographique en travaillant :

- le repérage des lieux en amont
- la composition de l'image à l'aide de dessins et de notes
- la lumière : les photographies sont prises en intérieur avec un éclairage de studio.
- le choix et la direction des modèles. L'artiste a fait poser du personnel de services sociaux et leurs usagers, dans le cadre des résidences d'artistes.



L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.



La vidéo **Chrysalides**, présentée sous forme de projection, a été tournée au Lycée La Champagne de Vitré en 2012, lors d'une résidence « Écriture de Lumière », Drac Bretagne.

Cédric Martigny traite ici de la relation des jeunes avec le travail. Les adolescents sont placés dans une « cabane de lumière » construite par l'artiste, et filmés effectuant des gestes liés au travail.

Dix gestes sont choisis, dessinés, et photographiés. La fluidité des mouvements, et leur enchaînement sont travaillés avec la chorégraphe.

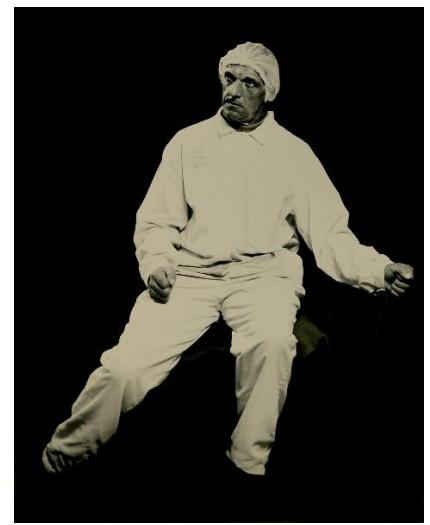
La bande son est réalisée par un musicien. Cette musique dite « concrète » est produite à partir d'enregistrements de sons de machines à l'intérieur des ateliers.

Chrysalides, 2010-2012, vidéo 8 minutes. Réalisation Cédric Martigny, création sonore Vincent Malassis, chorégraphie Leslie Evrard. Projet soutenu par l'Artothèque de Vitré.

La série photographique **Abattoir** a été réalisée en 2013 au sein de l'entreprise La Cooperl de Montfort-Sur-Meu. Cédric Martigny propose une représentation du travail, en l'occurrence ici du travail de la viande. Le photographe a pour cela enregistré les gestes quotidiens et répétitifs effectués par les salariés sur la chaîne de l'abattoir.

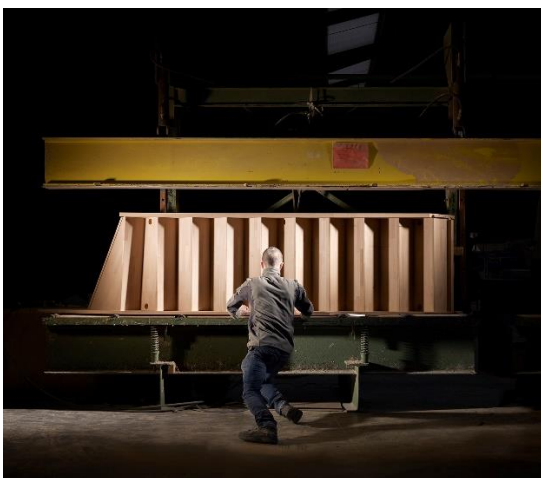
Le geste d'usage, celui de l'homo faber, est avant tout une technique du corps, apprise et transmise. Le corps du travailleur qui découpe, transforme, est également travaillé par le geste qu'il accomplit. L'activité de travail est ainsi une interrelation du corps avec le monde et les choses qui le composent. Le geste, intermédiaire entre soi et le monde, est d'une certaine manière, ce qui nous fait « être au monde ».

Saisir un geste dans la soudaineté de son apparition avec la technique du collodion humide relève d'une véritable gageure. Le procédé est le plus lent et contraignant qui soit, le résultat final hasardeux et incertain. C'est donc en studio et sous des lumières artificielles que Cédric Martigny a demandé aux salariés de l'entreprise de poser, en jouant un geste de travail devenu inconscient et automatique. Aidé de nombreuses attelles soutenant bras, jambes, dos, tête... chacun devait conserver une immobilité parfaite. Le temps d'exposition de 40 à 50 secondes ne souffrait pas le moindre souffle.





Pour la série photographique **Ateliers** Cédric Martigny présente une série de portraits réalisés au sein du groupe Riaux, fabricant d'escaliers situé à Bazouges-la-Pérouse. Il a capté les gestes en mouvement des ouvriers au travail dans différentes chaînes de production.



Dans la série photographique **histoires**, réalisée en pays de Brocéliande, Cédric Martigny propose une série de portraits collectifs. Il a choisi des situations précises où le corps s'engage dans une communication avec l'autre, que ce soit par le toucher ou certains gestes d'attention.

Les **gestes** et les **postures** saisis nous invitent à nous interroger sur les liens qui se tissent, au fil du temps, entre les professionnels de l'action sociale et les personnes qu'ils accompagnent. Pour cette série, le choix a été fait de ne pas concevoir en amont les compositions mais de venir capter les gestes lorsque l'action se déroule. C'est par le cadrage, la lumière artificielle, le choix final des clichés et le travail sur l'image en aval que Cédric Martigny impose son style.



Cédric Martigny, *Visite d'atelier*, Iffendic, 2016.



Cédric Martigny, *Amenez votre vieux jean... et l'affaire est dans le sac !*, Centre social de Plélan-le-Grand, 2016.



Cédric Martigny, *Amenez votre vieux jean... et l'affaire est dans le sac !*, Centre social de Plélan-le-Grand, 2016.



Cédric Martigny, *Entretien individuel*, Maison du développement, Saint-Méen-le-Grand, 2016.

Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition de Cédric Martigny, *histoires*.

2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres de Cédric Martigny. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail de photographie de l'artiste. La visite sera accompagnée de documents de médiation (site internet de l'artiste, comparaison et confrontation au travail d'autres artistes).

3/ Atelier pratique – « tableaux vivants » 10h30-11h15 (45 min)

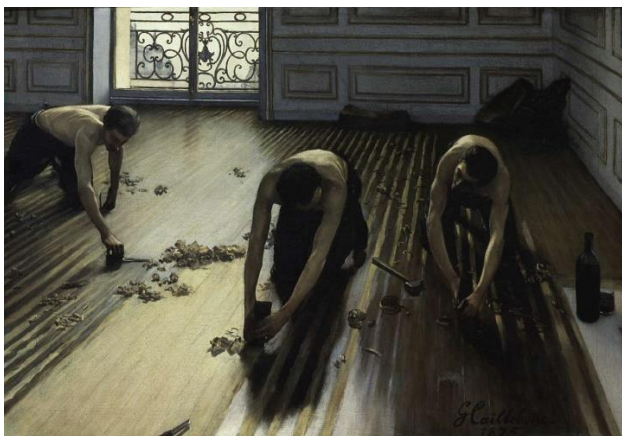
L'atelier consistera à réaliser des **misés en scène photographiques inspirées de peintures de l'Histoire de l'art** représentant des hommes et des femmes au travail.

Dans un premier temps, les élèves (4 groupes) vont se réapproprier les peintures proposées :

- A l'aide de croquis, ils vont isoler les figures présentes dans les peintures
- Avec des appareils photo compact, ils vont s'entraîner à reproduire les postures et les gestes observés dans les peintures

Dans un second temps, les élèves vont tour à tour poser comme modèle et diriger des modèles, en studio et en lumière artificielle. Afin de mettre en valeur les gestes et postures des travailleurs, un drap noir servira de seul décor et aucun accessoire ne sera utilisé. Les élèves porteront un haut clair (si possible sans écritures) et un bas foncé dans une recherche d'unité.

L'objectif est donc de travailler sur l'image, sa réalité et sa construction ; de produire des intentions de travail en plusieurs étapes afin de réaliser une image construite et réfléchie et d'aborder la démarche de mise en scène, tels que la direction de personnes, la construction d'une action et la composition d'une image avec différentes scènes.



Gustave Caillebotte, *Les Raboteurs de parquet*, 1875.



Gustave Courbet, *Les Cribleuses de blé*, 1854.



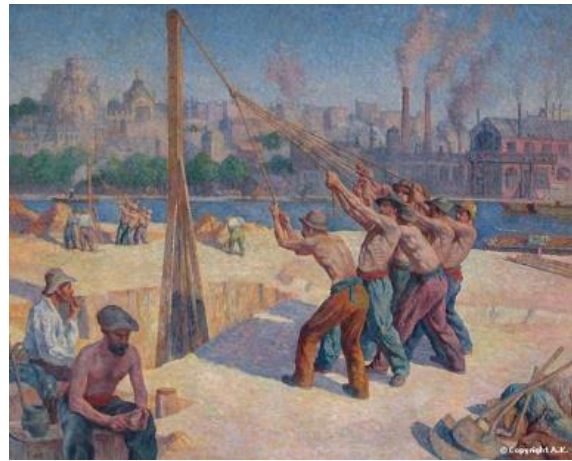
Victor Gabriel Gilbert, *La moisson*, vers 1870.



Julien Dupré, *Les porteuses de gerbes*, 1880.



Jean-François Millet, *Des glaneuses dit aussi Les glaneuses*, 1857.



Maximilien Luce, *Les batteurs de pieux*, entre 1902 et 1903.



Firmin-Girard, *La forge de Jean Perrat*, vers 1860.



Victor Gabriel Gilbert, *La halle aux poissons, le matin*, 1880.



Victor Gabriel Gilbert, *Les cuisiniers*, vers 1870.



Julien Dupré, *Les faucheurs de luzerne*, 1880.



Jean-François Millet, *Les planteurs de pommes de terre*, 1861.



Julien Dupré, *Les glaneuses*, 1880.



Jules Breton, *Le rappel des glaneuses*, 1859.



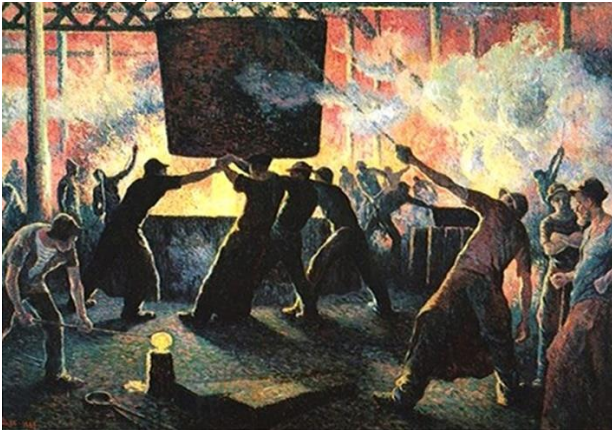
Adolf Friedrich Erdmann von MENZEL, *La Forge (Cyclopes modernes)*, vers 1870.



Maximilien Luce, *L'Acierie*, 1900.



Maximilien Luce, *La forge*, 1895.



Maximilien Luce, *La Fonderie*, 1898.



Maximilien Luce, *Le Gueulard*, 1896.



François Ignace Bonhommé, *Abainville - Groupe d'ouvriers lamineurs*.



Mary Lancaster LUCAS, *Petites dentellières*, vers 1820.



Edgar Degas, *Les Blanchisseuses*, 1874-1876.



Gustave Courbet, *Les Casseurs de pierres*, 1850-51. Toile disparue - version colorisée.

Pistes bibliographiques

« histoires »

- Site de L'aparté, page de l'exposition *histoires*
<http://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2017/cedric-martigny-1/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition *histoires*
<http://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-meditation-2017/cedric-martigny/>

Cédric Martigny

- Site internet de l'artiste <http://www.cedricmartigny.com/wordpress/>

Photographie

Livres documentaires pour enfants

- Lumi Poullaouec, *Clic ! - Le manuel des petits photographes*, Éditions Eyrolles, 2016.
Nouvelle édition d'un ouvrage édité il y a plusieurs années sous le titre *Manuel du photographe en herbe*. On retrouve les mêmes personnages, Olaf le renard photographe qui apprend la photographie à son ami Gustaf la souris. Idéal pour les 5-8 ans.
- Anne-Laure Jacquart, *Mission Photo pour les 8-12 ans*, Éditions Eyrolles, 2015.
Dans *Mission photo pour les 8-12 ans*, c'est sur le ton de l'enquête sous la forme de jeux ou d'énigmes pour "Résoudre le mystère de la photographie" que l'auteur aborde les notions de cadrage, de point de vue et de composition.
- Michel Poivert, Julie Jones, *Histoires de la photographie*, Le point du jour en partenariat avec le musée du Jeu de paume, juin 2014.
Comment est née la photographie ? Quelles en ont été les grandes évolutions ? Comment fut-elle utilisée dans les sciences, la presse, l'art ? Voici quelques-unes des questions qu'aborde ce livre destiné aux enfants à partir de huit ans.
- A. Buckingham, A. Crawford, D. King, *Histoire de la photographie*, Gallimard Jeunesse, 2005.
- B. Govignon (dir), *Petite encyclopédie de la photographie*, La Martinière, 2004.
- G. Ludwig, M. Inklink, *La photographie, Pour la faire connaître aux enfants*, Coll. Grandes Imageries Des Arts, Ed. Fleurus, 2003.
- I. Le Fèvre-Stassart, *Objectif photographie !*, Autrement junior, 2003.

Périodique pour enfants

- Le petit Léonard n°29, Chardin. Article : " Les débuts d'un art : la photographie "
- Dada, la première revue d'art, n°122, La Photographie, 2006
- Dada, la première revue d'art, n°160, La photographie, novembre 2010

Sites internet

- Site internet de la BnF, rubrique « Estampes, photographies, affiches »
http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/estamp/s.photographies.html?first_Art=non